

La lettre de l'arboriculture

ÉDITÉE PAR LA
SFA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
D'ARBORICULTURE

mars 2019

n°87

The cover image is a close-up photograph of a tree branch with green leaves. A moth with white and dark wings is perched on the branch. A spider web is visible in the lower right corner of the image.

**PAYSAGES
DE L'APRÈS PÉTROLE**
suite et fin

ALLÉES : HORIZON 2030

**Les ravageurs
DU BUIS**

**Un meilleur avenir
pour nos arbres
FRUITIERS**



Association loi 1901
Chemin du Mas – 26780
Châteauneuf-du-Rhône
www.sfa-asso.fr
secretariat@sfa-asso.fr

Conseil d'administration

Président : Laurent Pierron
Trésorier : Yann Jéga
Secrétaire : Julien Maillard

Administrateurs

Romain Chignardet, Michel Delcourt,
Étienne Desruenne, Sébastien Deubel,
Gérard Ferret, Olivier Arnaud, Yann Jéga,
Jean-François Leguil, Julien Maillard,
Philippe Nibart, Pierre Noé, Emmanuel Oï,
Laurent Pierron, Stéphane Rat, William Tromp,
Xavier Ubeda, Paul Verhelst

Rédactrice en chef

Yaël Haddad

Comité de rédaction

Corinne Bourgery, Édith Mühlberger,
Aurélie Derckel, Paul Verhelst,
Jean-Jacques Segalen, Philippe Coulon,
Jérôme Beuruelle

Éditeur Société française d'arboriculture

Directeur de publication Laurent Pierron

Imprimeur

Pixalis 1961 route de Saint-Alban-de-Montbel
73470 Novalaise

Mise en page

Florence Dhuy

Photo de couverture

Édith Mühlberger
Cydalima perspectalis adulte

Dépot légal : À parution

ISSN : 1957-6641

Société française d'arboriculture

Espaces

de rencontres et d'échanges

entre les acteurs

de l'arboriculture ornementale

Adhérer à la SFA c'est :

- Appartenir à un réseau d'acteurs de toute la filière arboriculture ornementale
- Être informé de la vie de la filière
- Contribuer au progrès de la filière

Une organisation collégiale fédératrice

- Institutionnels, collectivités territoriales
- Entreprises, prestataires de service
- Concepteurs, experts, gestionnaires
- Enseignants, chercheurs, vulgarisateurs
- Praticiens, fournisseurs
- Amateurs

Vos correspondants régionaux, administrateurs de la SFA

Région Île-de-France

Sébastien Deubel : seb@thoiry.net

Stéphane Rat : s.rat@elagage-hevea.com

Région Nord-Est

William Tromp : sfa.nordest@gmail.com

Etienne Desruenne : etiennedesruenne@me.com

Michel Delcourt : mdelcourt@lillemetropole.fr

Région Centre Ouest

Xavier Ubeda : xavier.ubeda@yahoo.fr

Romain Chignardet : larbre2vie@gmail.com

Région Sud-Est

Pierre Noé : arboriste-grimpeur13@laposte.net

Région Sud-Ouest

Olivier Arnaud : olivierarnaudsfa@gmail.com

Mesdames et Messieurs les arbronautes,
Dix-huit mois sont passés depuis mon accession à la présidence de la SFA et un bilan me paraît nécessaire.

Grâce à la volonté et à la bienveillance des membres de l'association, nous réalisons de belles choses qui se traduisent par une dynamique forte.

Cependant et paradoxalement, c'est en commençant à avancer que nous prenons la mesure des distances. Le chemin est long et tant mieux me direz-vous.

« À vaincre sans péril, on triomphe sans gloire » mais des questions sont posées : quelles sont les possibilités d'action de l'association et dans quelle mesure ? Qu'est-ce qu'une bonne orientation ?

Qu'est-ce qu'un bon choix ?

Plus j'échange avec vous, adhérents, qui vous investissez à faire évoluer les mentalités, qui donnez de votre temps sans attendre de contrepartie parce que c'est plus grand que nous, parce que c'est beau, je dis Merci à vous toutes et tous. Merci et chapeau bas.

Je prends conscience que la réalité est au-delà de mon quotidien et qu'une personne seule ne peut pas appréhender la problématique sous toutes ses facettes.

Et forcément, cela fait perdre pied. Cela met le doute. Alors à se disperser nous n'allons plus nulle part. Même si chacun des aspects mérite un engagement, à vouloir tout faire, nous nous épuisons. La passion, moteur par excellence, connaît aussi des coups de mou. Il faut lui réinsuffler l'étincelle. Revenir à l'essentiel.

L'échange a fait effet. Merci pour votre aide et votre soutien.

Laurent Pierron, président de la SFA

→ *Date de remise des articles
pour la prochaine Lettre*

13 mars 2019

yael.haddad@free.fr

SOMMAIRE

Le saviez-vous 2

Auxiliaires, ravageurs et maladies 4

Tribune technique 9

Vie associative 14

Les adhérents communiquent 17

Régions 19

Nos partenaires 20

Formation 24

Les pommiers du jardin d'Eden enfin préservés

Les pommiers *Malus sieversii* qui poussent au Kazakhstan non loin de la frontière chinoise, sont considérés comme les ancêtres de tous les pommiers du monde avec une saveur unique digne des pommiers du jardin d'Eden. Ils possèdent une grande diversité génétique et de fortes capacités de résistance à la tavelure et au feu bactérien, des pathologies majeures qui affectent les vergers de productions ailleurs et conduisent à de nombreux traitements chimiques. Depuis une quinzaine d'années la réalisatrice française Catherine Peix se bat pour convaincre les autorités kazakhes d'agir pour la protection de ce patrimoine au travers de l'association Alma basée à Paris. (<http://origine-de-lapomme.com/associationAlma.html>)

*D'après Patrice Moyon,
dans Ouest France, 9 janvier 2019*



**Et tout
le monde
s'en fout
#22**



L'un des adhérents de la SFA, Thierry Guérin, nous conseille de voir cette vidéo pleine d'hu-

mour de 4 minutes d'Axel Lattuada en faveur de la protection des arbres.

De quoi casser les fausses idées reçues. www.youtube.com

Invitation de l'association ARBRES

Le film *Les arbres remarquables, un patrimoine à protéger* coproduit par l'association ARBRES et MUSEO sera présenté en avant-première à l'Assemblée nationale le jeudi 4 avril grâce au soutien de la députée Delphine Batho. Le lendemain, vendredi 5 avril, il sera projeté au public à 11h30 au cinéma Saint André des Arts à Paris. L'après-midi du 5 avril se tiendra un colloque à l'Assemblée nationale de

14h30 à 17h30, organisé par l'association ARBRES – présidée par Georges Feterman – et en présence de Delphine Batho et de nombreux soutiens à la cause des arbres, dont la SFA. Consacré à la préservation des arbres remarquables et à l'adoption d'une « déclaration des droits de l'arbre » il permettra de faire avancer la protection des arbres dans notre pays.

Pour accéder à
la déclaration

[www.arbres.org/images/
DECLA-DROITS-1.pdf](http://www.arbres.org/images/DECLA-DROITS-1.pdf)

Gestion des vieux arbres

Depuis 2017, le conseil départemental des Côtes d'Armor participe au dispositif européen Vetcert (*Veteran tree certification* – www.vetcert.eu) visant à développer une certification en matière de gestion des arbres anciens. Dix

partenaires, originaires de 7 pays européens (Allemagne, Belgique, Espagne, France, Grande Bretagne, Suède, République Tchèque) sont impliqués dans ce programme. Pour la France, le département des Côtes d'Armor est le représentant du dispositif. Son patrimoine arboré ancien est en effet reconnu et des mesures de gestion y ont été expérimentées. D'ici septembre 2019 la démarche doit aboutir à la définition d'un savoir-faire minimum partagé sur la gestion des vieux arbres ainsi que l'élaboration de standards de gestion et de procédure de certification.

À retenir, la date du vendredi 10 mai pour une réunion de restitution au conseil départemental des Côtes d'Armor à Saint-Brieuc.

Pour en savoir plus

mickael.jezegou@cotesdarmor.fr

▼ Arbre remarquable Côtes d'Armor



LE PRÊT À RAVAGER DU BUIS !

Texte et images Edith Mühlberger, adhérente Sud-Ouest

C'était en 2014, nous étions jeunes, enfin nous avions 4 ans de moins... Nous folâtrions avec Louis XIV et sa perruque dans les jardins de Versailles, nous courrions après Kiki dans les labyrinthes de buis de la tante Adélaïde et nous l'apercevions déjà de-ci de-là voletant autour des buis, ce petit être vil et sordide, la terreur des buis, la pyrale, *Cydalima perspectalis* !

Depuis, Louis XIV erre tête nue dans les allées de Versailles en balbutiant des paroles inintelligibles, Kiki déprime sur son coussin sous le regard désespéré de Tante Adélaïde, Sissi ne peut plus jouer à cache-cache avec Franz dans les jardins du Belvédère à Vienne, les buis y ont été ratiboisés, ils sont tout rikikis et...
Nous avons 4 ans de plus !

▼ *Cydalima perspectalis* - Excréments



Alors, reprenons le fil de cette histoire et d'abord petit rappel des épisodes précédents.

Nom : *Cydalima perspectalis*, origine asiatique, Famille des Crambidae, cousine de la pyrale du maïs et de celle du chou, papillon nocturne.

Adulte, il mesure entre 36 et 44 mm d'envergure, ses ailes sont blanches bordées de brun ou totalement brunes. Il sort d'hibernation et prend son vol en juin. Il a une durée de vie d'une semaine et pendant ce laps de temps les femelles pondront 200 à 250 œufs sous les feuilles de buis.

L'œuf éclot et donne naissance à une chenille. Elle se caractérise par une tête noire et un corps vert clair, strié longitudinalement de vert foncé. Elle est recouverte de protubérances type verrues et de longs poils blancs isolés. Malgré les poils, elle n'est pas urticante. Elle peut mesurer jusqu'à 40 mm de long au dernier stade larvaire.

Puis, elle se nymphose en s'abritant dans un cocon tissé entre les feuilles pendant deux ou trois semaines. Ensuite, un nouvel adulte apparaît.

3 à 4 générations par an, bien souvent chevauchantes d'après ce que l'on observe depuis 2 ans. La chenille de dernière génération passera l'hiver à ce stade, enfermée dans un cocon au sein de la plante. On parle de diapause qui est induite par une durée de jour de 13h30. Cette diapause durera au minimum un mois et demi à deux mois. Cette chenille se caractérise par un appétit féroce pour les feuilles de buis.



▲ *Cydalima perspectalis* adulte

▼ *Cydalima perspectalis* - Larve âgée



Que faire pour s'en débarrasser ?

Pour l'éliminer, vous pouvez d'abord enlever les chenilles manuellement mais attention, la chenille de pyrale est fourbe. Il vous faudra l'attraper, la jeter par terre violemment et la piétiner rapidement sinon elle remontera sur le buis. Ne vous laissez pas attendrir par ses petits yeux humides et tristes... Pas de pitié !

Certains utilisent des aspirateurs... Mais bien sûr ce n'est pas suffisant. Puisque vous pouvez trouver des centaines de chenilles dans le même buis... Alors, il faut la jouer stratégique, en finesse et pour cela, vous pourrez mettre en place des pièges à phéromone spécifiques pour piéger les mâles avant qu'ils ne fécondent les femelles et surtout pour repérer à quel moment il y a des adultes... Qui dit adulte, dit œufs et dit chenilles. Contre les œufs, vous pourrez mettre en place des micro-hyménoptères parasitoïdes, des petites guêpes qui pondent leurs œufs dans les œufs de pyrale, ce sont des trichogrammes, et c'est une espèce bien précise de Trichogramme qui n'est commercialisée que par la société Biotop... Nous les appellerons les Dames Tricho. Elles vous seront envoyées toutes endormies dans des petites cartonnets, à pendre dans vos buis. À l'intérieur, des œufs d'un autre papillon que la pyrale, fécondés par le trichogramme en question. Les œufs éclore dans l'œuf du papillon bien au chaud, la larve de Dame Tricho se développera tranquillement et donnera une petite adulte toute fraîche et pimpante qui sortira. Non seulement, elle pondra des œufs dans les œufs de pyrale mais en plus, elle s'en nourrira car au p'tit dèj', rien de mieux qu'un œuf au plat de pyrale ! C'est le double effet Tricho ! Pas de risque d'invasion par cette espèce bien précise de Trichogramme puisqu'elle existe naturellement dans notre environnement. Ah j'oubliais, dans la cartonnets, il n'y a bien sûr pas qu'une seule tricho, mais plusieurs qui vont sortir progressivement pour couvrir toute la période où les femelles pyrales pondront des œufs, pendant 15 jours. Normalement la ponte durera une trentaine de jours donc il faudra mettre un deuxième lot de cartonnets. En résumé, dès que vous commencez à piéger des adultes, vous commandez vos trichogrammes et vous les lâchez dès que vous les recevez. Le seul petit problème est qu'elle ne reste pas dans votre jardin d'une année sur l'autre et que vous serez obligés d'en réintroduire tous les ans. L'Inra essaie de trouver un nouveau candidat dans cette même famille qu'il pourrait implanter et acclimater. Si toutefois quelques œufs de pyrales passent à

travers de l'ovipositeur acéré de nos petites guêpes, vous pourrez avoir l'aide des mésanges qui mangent les plus jeunes chenilles. Les mères en nourrissent même leurs oisillons. Par contre, elles ne consomment pas les stades avancés de chenilles car celles-ci consomment des alcaloïdes de la feuille, alcaloïdes qui peuvent empoisonner les oiseaux qui les mangent alors que cela ne dérange pas du tout les chenilles.

Vous pourrez avoir l'aide des mésanges qui mangent les plus jeunes chenilles



▲ *Cydalima perspectalis* – nymphe

Bon bref ! Grosses chenilles beurk-beurk et même couic pour les mésanges mais petites chenilles miam-miam ! Les observations montrent que d'autres oiseaux les consomment également : par exemple, les geais, les corneilles et les moineaux.

Alors après les trichogrammes, les mésanges, s'il vous en reste encore, il faudra sortir la grosse artillerie, les préparations à base de *Bacillus thuringiensis* qui absorbées sur les feuilles par les jeunes chenilles finiront par les tuer. Par contre, si vous utilisez du *Bacillus thuringiensis*, je ne saurais que trop vous recommander de respecter les conditions d'utilisation qui sont spécifiées sur l'emballage pour vous protéger vous-même, protéger les passants et les petites bêtes qui peuplent vos jardins ou vos parcs. Vous utiliserez également le *Bacillus thuringiensis* en début de saison. « Mais, pourquoi ça ? » me direz-vous avec un œil vif et intelligent... parce que la pyrale du buis passe l'hiver sous forme de chenille, la diapause, tout ça,

tout ça... De ce fait au printemps, ce sont des chenilles qui émergent et recommencent à se nourrir, donc, vous aurez beau mettre des pièges de partout, vous ne capturerez rien et vos buis se feront dévorer. Il faudra donc faire un traitement au *Bacillus thuringiensis* à la sortie de l'hiver dès que vous repêrerez les premières chenilles.

Je voudrais revenir un petit instant avec vous sur l'utilisation des pièges parce que c'est « pô si facile ». On s'aperçoit

d'expérience qu'en fonction des endroits de leurs installations, la végétation qui les entoure et même la stabilité de la phéromone, les écarts de quantité d'adultes piégés sont énormes. De plus, lorsque vous pensez avoir bien éliminé les pyrales sur vos buis, il en arrive des arbres ou arbustes d'autres jardins, les femelles qui ont besoin de pollen au printemps et en été vont gambader dans les tilleuls ou les végétaux qui font des fleurs à cette période de l'année puis chercheront ensuite de quoi se reproduire et surtout de quoi donner à manger à leur chenille dès l'éclosion. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'elles arriveront sur les buis. Les mâles seront donc à l'extérieur de la zone de piégeage et ne se feront pas piéger.

Enfin, le démarrage des attaques peut varier d'un à deux mois en fonction des régions, il est donc difficile de s'appuyer sur les bulletins végétaux qui couvrent une région entière avec de gros écarts de températures d'un lieu à l'autre... Donc fiez-vous également à vos propres observations.

Une des pistes à l'étude actuellement et qui commence à donner quelques résultats est la confusion sexuelle, très utilisée en arboriculture fruitière. « J'essplique »... Imaginez-vous Monsieur pyrale, livrée noire et blanche impeccable, les antennes peignées de près qui frisent légèrement, partant à la recherche de sa... ses promises dans les buis. Il court ou plutôt il volette dans le labyrinthe de buis en repérant leur parfum capiteux un peu partout autour de lui. Il ne sait où donner de la tête, volette dans tous les sens, la fièvre dans l'hémolymphe, en criant « Où êtes-vous, petites coquines ? » et à force de ne pas les trouver, il meurt déses-

péré et surtout épuisé sans avoir pu convoler et féconder alors que Madame Pyrale sur sa branche de buis, le voit passer dans tous les sens et lui crie « Mais je suis là mon grand fou » qui devient au bout de 10 minutes « Mais je suis là, espèce d'abruti ». Vous voyez le principe ? Donc, on met des phéromones sexuelles spécifiques au pinceau sur les buis à des fréquences et des quantités qui restent encore à l'étude, en fonction de la structure des buis et ainsi, on perturbe la rencontre indispensable entre les mâles et les femelles.

Enfin, tout cela reste encore bien compliqué et explique que beaucoup de jardiniers aient baissé les bras, jeté leur tablier, enterré leur sécateur et mangé leur chapeau face à ce fléau. Il ne faut pas se décourager et comme on le dit toujours en lutte biologique, il faut mettre en œuvre toutes les méthodes à votre disposition ou celles qui s'adaptent le mieux à votre situation.

Malheureusement, il n'y pas que la pyrale qui attaque les buis mais les autres ravageurs passent maintenant souvent inaperçus. Si on regarde un buis de plus près au printemps quand les jeunes pousses commencent à se former... Oui, plus près... Encore... Rapprochez-vous.... Là sur les jeunes pousses... Vous voyez la barbe à papa autour des rameaux ? Non, ce n'est pas une fête foraine organisée par des puces savantes qui a décidé de s'installer juste là sur VOTRE buis. C'est le psylle du buis, *Psylla buxi*. Il s'agit d'un homoptère... Les plus fidèles de cette rubrique savent qu'on retrouve dans ce groupe d'insectes de nombreux ravageurs comme les pucerons, les cochenilles et les mouches blanches ou

▼ *Psylla buxi* colonies

aleurodes. Les psylles ressemblent à de minuscules cigales plutôt costaudes. L'adulte fait 2 à 3 mm, il est vert clair à jaunâtre et possède de longues pattes postérieures qui lui permettent de sauter trop bien. Il a aussi deux paires d'ailes membraneuses et transparentes qui lui permettent de voler mais pas trop bien. Les larves de 2 mm, sécrètent des filaments cireux dans lesquelles elles se cachent et qui les protègent de tout traitement chimique ou de certains prédateurs. Comme les pucerons, c'est un insecte piqueur suceur qui à force de piquer la feuille va provoquer sa déformation. Elle prend alors la forme de cupule et se colle aux autres feuilles pareillement déformées. Tout ça avec des bestioles qui sautent... Pour lutter contre ces psylles, on peut utiliser des punaises prédatrices comme *Orius spp.* ou *Anthocoris nemoralis*. Elles consomment les stades larvaires de psylles et ça fonctionne très bien. Vous pouvez également supprimer les premières attaques manuellement dès que vous les repérez.

Après la barbe à papa et la fête foraine, la pêche aux moules... Oui, je sais vous ne voulez plus y aller...

N'importe quoi cet article... Autre homoptère qui sévit sur les buis, la cochenille virgule qui est inféodée surtout au pommier, nommée en latin : *Lepidosaphes ulmi*. Il s'agit d'une cochenille à bouclier et le bouclier de la femelle ressemble à une coquille de moule de 2 à 3 mm de long et de couleur gris brun. Elles vont se cacher dans les anfractuosités de l'écorce et feront peu de dégâts. Par contre, les larves qui sortiront de dessous ces boucliers au printemps affaibliront la plante au printemps et sécrèteront aussi pas mal de miellat. La présence de cette cochenille est souvent concomitante avec la présence des coccinelles du genre *Chilocorus* qui les adorent et que vous aurez peut-être l'occasion d'observer. Donc pas de méthode de lutte à mettre en place contre cette cochenille, il suffit de patienter... Mais à force d'attendre, on se met à regarder à nouveau son buis de près, et là... et là... le film d'horreur... Des boursofflures décolorées à rougeâtre qui libèrent des petits asticots blanchâtres à orange quand on les expose. C'est la Cécidomyie du buis : *Monarthropalpus buxi*. L'adulte est une mouche orangée de 2 à 3 mm de long, la femelle a un long ovipositeur incurvé qui lui permet d'introduire ses œufs à la face inférieure des nouvelles feuilles des buis. Les œufs éclosent au bout de 3 semaines et la larve creusera une galerie de forme circulaire à l'intérieur de la feuille. Comme une cloque. Plus il y aura de larves et plus il y aura de cloques qui finissent par se rejoindre quand la feuille est envahie. Les larves passeront l'hiver dans leur galerie et achèveront leur développement au printemps suivant, puis nymphose, puis nouvel adulte. Donc soyez très attentifs, car si vous ne voulez pas être envahis par cet insecte et si vous ne voulez pas traiter il vous reste à supprimer manuellement les feuilles.

Ce ne sont bien sûr que quelques-uns des vilains des buis mais nous n'en resterons pas là puisque très bientôt, nous nous retrouverons dans de nouvelles aventures trépidantes dans le monde de l'invisible, du silence et de l'inexorable... les champignons qui attaquent les buis.
See you soon !



▲ *Psylla buxi* + *Anthocoris nemoralis*

▼ *Anthocoris nemoralis* adulte



LES HAIES ET LES ARBRES CHAMPÊTRES

POUR INCARNER ET FACILITER LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE, ÉNERGÉTIQUE ET PAYSAGÈRE

Deuxième partie

Texte et photos Paule Pointereau, paysagiste directrice adjointe de l'Afac-Agroforesteries

Troisième et dernier volet de la série d'articles proposée par le collectif PAP « Paysagistes de l'après pétrole » paru dans la revue de l'association en mai 2018

L'agriculteur producteur de bois

Les liens que le paysan entretenait avec sa haie étaient autrefois extrêmement forts parce que vitaux. En l'absence d'une énergie abondante et bon marché - le pétrole, le gaz ou l'électricité -, la haie apportait le bois pour se chauffer, pour construire et faire cuire les aliments. Elle protégeait les hommes, les animaux et les cultures des excès du climat et structurait l'espace de production. Aujourd'hui encore, façonnées par le prélèvement régulier de leurs branches, les formes particulières des arbres têtards ou émondés racontent, au long des chemins agricoles, cette relation étroite entre l'arbre des champs et l'habitant. Mais si la période de l'intensification de l'agriculture a déconnecté de nombreux agriculteurs de l'arbre champêtre, on peut se demander au contraire si le monde de l'après-pétrole ne va pas revisiter certains aspects de l'avant-pétrole. Pour remplacer l'usage des énergies fossiles, de nouvelles relations pourront contribuer à la reconnaissance du rôle du paysan dans la gestion de l'espace, en association avec sa fonction nourricière. Dans le monde de l'après-pétrole, le paysan ne sera plus seulement mono-producteur de lait, de céréales ou de viande mais, à nouveau, producteur aussi

Les notes « Signé PAP » consacrent trois articles au thème du retour de l'arbre champêtre dans le paysage de l'après-pétrole. Retrouvant l'alliance millénaire de l'homme et de l'arbre, le paysage de l'après-pétrole sera un paysage dense en arbres ! Pour se passer des engrais issus du pétrole et de l'usage toxique des pesticides, l'agro-écologie sera amenée à retravailler les configurations spatiales que l'agriculture industrielle a eu tendance à privilégier et à généraliser (agrandissement des parcelles, comblement des fossés, arasement des levées de terre, arrachage des haies et des lignes d'arbres, rectification des cours d'eau). Ce faisant, et différemment selon chaque contexte local, l'agriculture retrouve la multitude des fonctions de l'arbre dans le système agricole et ravive ainsi une mémoire que l'ère du pétrole avait tendu à effacer.

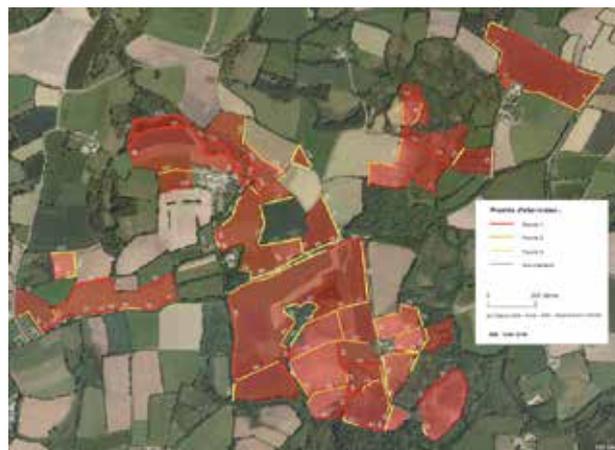
de matériaux et d'énergie du fait de la biomasse qu'il sait produire et mobiliser.

Le conseiller agroforestier joue un rôle essentiel pour aider l'agriculteur à reconstituer ses connaissances en matière de haies, dont une partie s'est perdue dans la génération actuelle : savoir reconnaître l'adaptation au sol et au climat des différentes essences d'arbres et d'arbustes, savoir détecter la faune affiliée à la haie, pratiquer les modes de coupe, de taille, de sélection permettant la régénération de l'arbre et de l'ensemble de la haie... Un recépage bien exécuté augmente, parfois dans des proportions considérables, la durée de vie de l'arbre en assurant la régénération simultanée de son système racinaire et de son appareil aérien. Après chaque recépage, l'arbre émet en effet de nouvelles

racines associées à ses rejets vigoureux. Sur une souche de cent ans, les écarts d'âges entre la souche primaire et les nouvelles racines peuvent aller jusqu'à quatre-vingt ans. La coupe permet à l'arbre de se renouveler à l'infini. La capacité de régénération de la haie, des arbres et des arbustes qui la composent, par cycle plus ou moins long de quinze à cent ans, dépend ainsi de la qualité de la coupe et du mode de gestion adopté. C'est cela même qui a permis à la haie de durer sur plusieurs générations d'agriculteurs et lui permettra de répondre aux objectifs de 2050. Mais la temporalité de la sylviculture n'est pas celle des agriculteurs d'aujourd'hui. Sortir de la logique de la saisonnalité des rendements pour investir dans le bois du bocage pour la génération future est un véritable changement de paradigme. L'accompagnement par un conseiller agroforestier peut ainsi consister en une redécouverte de la valeur forestière et énergétique des arbres et des haies de l'exploitation. Savoir en estimer le bénéfice qui n'est pas immédiat, en venir à considérer la vie qu'ils renferment et qu'ils déploient : les pratiques de gestion des haies, souvent trop répressives, s'en trouveront changées quand on saura leur redonner la véritable ampleur de leur fonction d'habitat.

Plan de gestion des haies

Pour accompagner l'agriculteur dans la réappropriation de ses haies et dans ses changements de pratiques, le conseiller agroforestier établit un plan de gestion des haies à l'échelle de l'exploitation, un outil qui permet à l'agriculteur de gérer durablement son patrimoine bocager en autonomie et de l'améliorer¹. Le plan de gestion des haies offre à l'exploitant, souvent pour la première fois, une vue d'ensemble du maillage de ses haies, tout en précisant leur type et leur état pour proposer ensuite des modalités de gestion adaptées. La planification de ces travaux d'entretien des haies se fait par niveau de priorité d'intervention sur des cycles de quinze à vingt ans (urgent : 1-5 ans, moyennement urgent : 5-10 ans, peu urgent : 10-15 ans). Pour établir un plan de gestion des haies, le conseiller agroforestier parcourt toutes les haies de l'exploitation, ce qui peut représenter parfois plusieurs kilomètres. En longeant chaque haie, il la décrit qualitativement (état sénescents, vigoureux...), lui attribue un type (taillis simple, taillis mixte, taillis sous futaie, futaie régulière ou irrégulière), relève les essences principales et les plus rares, donne un état des lieux des pratiques dégradantes (passage du lamier, usage des produits phytosanitaires, piétinement par le bétail...), note l'intérêt de la haie pour l'agriculture et la biodiversité (présence d'un ourlet enherbé, de lianes, continuité des étages, bonne largeur de la haie, présence d'habitats spécifiques comme le vieux bois, arbres à cavités, éléments rupestres, essences productrices de nectar et de pollen...). Il signale si son positionnement lui permet de répondre à des enjeux environnementaux (drain, blocage de l'érosion, orientation brise-vent) et enfin donne des indications de gestion, voire de travaux d'amélioration en fonction du type de haie, et attribue un niveau de priorité d'intervention.



▲ Cartographie des priorités d'entretien des haies
Lannion-Trégor Communauté

Développé par de nombreux opérateurs de la haie, pour certains depuis 1994, cet outil devient aujourd'hui plus performant grâce à l'informatique. En partenariat avec l'assemblée permanente des chambres d'agriculture et son réseau d'opérateurs de terrain, l'Afac-Agroforesteries travaille à son harmonisation à l'échelle nationale pour permettre des relevés de terrain sur tablette, un traitement rapide des informations et un rendu graphique et cartographique automatique. L'agglomération de tous ces plans de gestion des haies formera une base de données exceptionnelle, donnant un état qualitatif des haies sur l'ensemble du territoire. Cette base de données servira également de support de base au système de traçabilité développé par le label « bois bocager géré durablement ». Cet outil pourra être complété par des modules sur la productivité des haies et son accroissement annuel, permettant d'alimenter la recherche scientifique et de vérifier ses hypothèses au sujet de la contribution de la haie au stockage de carbone et à la lutte biologique, ou encore sur l'adaptation de la haie aux changements climatiques.

L'arbre champêtre pour un projet de paysage partagé

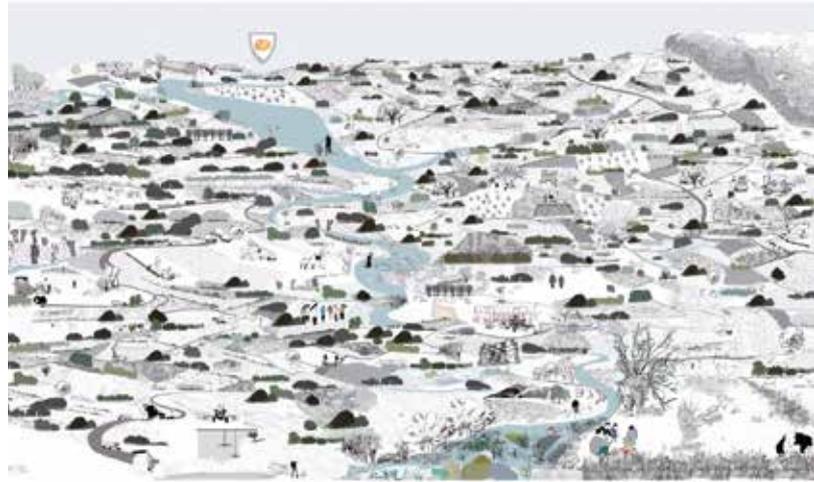
Les premiers arbres et haies champêtres des paysages de l'après-pétrole sont déjà plantés : rescapés de la période de modernisation, ces arbres forment désormais un capital déjà là. Leur capacité à fournir du bois énergie, à stocker du carbone, à participer au système agricole et plus simplement à se maintenir dans le temps dépend fortement de l'entretien qu'on leur donnera. De ce fait, s'il est indispensable d'augmenter les moyens attribués aux replantations de haie ou aux nouvelles formes de plantation comme l'agroforesterie intraparcélaire, qui s'établit souvent dans des territoires sans longue expérience de l'arbre champêtre, il est tout aussi essentiel de soutenir le maintien et la gestion des haies existantes qui constituent l'identité paysagère de nombreux territoires ruraux. Car la haie bocagère, discrète et fragile, continue de disparaître à un rythme plus soutenu que sa réimplantation. Sa disparition est souvent vécue par la société locale comme une dégradation, voire une déconstruction de son paysage.

1. Notice sur l'importance de l'entretien manuel et durable du bocage - Afac-Agroforesteries, 2016.

Une telle perception atteste un réel attachement pour ces éléments arborés qui incarnent une forme de nature idéalisée, et dont chacun sait reconnaître le rôle dans la beauté des paysages. Les paysages agricoles sont de plus en plus revendiqués comme un bien commun pour les habitants, les agriculteurs et les élus. Leur qualité est devenue un enjeu de société, car porteuse de valeurs symboliques, identitaires et culturelles. L'espace agricole ne peut plus être seulement considéré comme un produit non intentionnel, issu d'une logique productiviste peu soucieuse de l'environnement. Nombreux sont les agriculteurs qui en sont conscients, et tentent de raviver ainsi le sens de leur métier et de leurs pratiques. À ce titre, l'arbre champêtre et la haie peuvent constituer un atout considérable pour inverser une vision sociale focalisée sur les effets négatifs de l'agriculture sur les paysages (enfrichement dû au non-entretien des terres agricoles, simplification du paysage...), en montrant qu'à l'inverse, elle peut être une activité capable de gérer les paysages et d'en créer de nouveaux. La représentation des nouveaux paysages produits par la transformation des pratiques agricoles comme par l'évolution des modes de consommation et d'alimentation peut être également un levier pour influencer le modèle agricole en place et impulser l'invention et la gestion d'un projet de paysage commun à l'échelle d'un territoire. La campagne des paysages d'Afterres2050 en est un exemple². Les représentations du plateau de la Beauce, de la vallée de la Thiérache et de la métropole parisienne donnent à voir un état souhaité et désirable des paysages agricoles en 2050 tout en questionnant notre processus de transition ainsi que notre capacité de métamorphose pour l'atteindre.

Tout comme la prospective paysagère et sa représentation graphique, le label « bois bocager géré durablement » est un outil qui permettra de tisser de nouveaux liens entre la société, les agriculteurs et les paysages agricoles. Pour les agriculteurs investis dans l'utilisation du label, ce dernier doit permettre l'affichage, auprès du grand public, de leurs bonnes pratiques de gestion des haies afin de revaloriser l'image de leur métier et de pouvoir revendiquer les bénéfices qu'ils apportent à la société. Le label « bois bocager géré durablement » facilite l'appréciation de ces paysages agricoles vertueux.

Le défi de la haie réside dans sa temporalité. La haie devra savoir résister à une accélération des modes de vie et de pensée. Sa persistance dépendra en bonne partie des regards renouvelés que sauront lui porter les agriculteurs comme, de son côté, la société civile. Pour cela, retrouvant une empathie avec le vivant que justifient de nombreuses découvertes récentes sur les végétaux et en particulier les arbres³, il faut n'avoir de cesse de nourrir son imaginaire d'arbres et d'arbustes, de repousses vigoureuses, de feuillages foisonnants, de troncs creux où nichent la chouette chevêche, de grands chênes où grimpe le lierre chargé de baies, de haies larges et déployées, projetant une ombre favorable sur la prairie et d'autres encore, pensées apaisantes et fructueuses dont nous aurons besoin pour inventer et mettre en place les nouveaux paysages de l'après-pétrole.



▲ Poster du paysage agricole de la Vallée de la Thiérache d'après Afterres2050

Pour en savoir plus

Sur le collectif PAP
www.paysages-apres-petrole.org/



FRANCK DELATTRE

L'ARBRE EST UNE
 ŒUVRE D'ART
 Christophe Diéno

² La campagne des paysages d'Afterres2050 – réalisée par l'agence INITIAL paysagistes (www.initialpaysagistes.com/), en partenariat avec le Collectif PAP et Solagro, une commande de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie, 2016.

³ Voir en particulier Jacques Tassin, *Penser comme un arbre*, Éditions Odile Jacob, 2018.

PARENTHÈSE

« NŒUDSTALGIQUE »

Texte et photos Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

Chers confrères et consoeurs, nous sommes en plein dans une période où chaque jour nous voyons apparaître un nouvel outil, une nouvelle technique, un nouveau produit. Afin de ne pas se laisser distancer, j'essaye de suivre de près cette course à l'innovation en m'efforçant de ne pas perdre de vue les fondamentaux. Cela défile à toute vitesse, alors parfois, je fais un pas de côté pour souffler un peu, jeter un coup d'œil en arrière sur le chemin parcouru et prendre un peu de recul sur les tenants et aboutissants de cette frénésie. Je pourrai vous parler de SRT, de DRT voire de TRT, de RW, de ZZ ou de LOV2... Rien de tout cela, juste d'un bout de nouille courant autour de son dormant, formant ainsi une boucle de pêcheur et finissant par s'enrouler tel une anguille ou un boa décidé à ne pas lâcher sa proie.

Point de départ

À la base tout se passait très bien, on avait quelques nœuds de frictions dans nos tiroirs tels que le Prussik (symétrique ou pas), le Machard (tressé ou pas), le Blake et on brodait autour de ça. Je me suis laissé séduire par le « Blake Knot » pour sa polyvalence et son attache monobrin. Comme tout autre chose il présentait ses avantages mais aussi ses inconvénients, alors j'ai cherché à effacer ces derniers ou tout du moins les réduire. La première étape fut de « shibrer » le Blake car s'il y a une différence de diamètre entre la corde du nœud et la corde de travail, il a tendance à bloquer un peu trop et le ravalage devient compliqué... J'ai donc enlevé un tour de friction et suis passé sur du 3-1 à la place du 4-2 originel ! Un premier pas intéressant car il permettait une bonne aisance de travail en position longue autant qu'en position courte avec poulie. Mais le faible nombre de tours de frictions avait le défaut de générer une usure plus rapide de la corde à nœud malgré l'apparition des nouveaux matériaux comme l'aramide.

Très rapidement la première mutation apparaît, le « Blake Double Shibre » permettant une ascension en foot-lock avec une longueur de nœud adaptative offrant un choix de développement de la gestuelle. La morphologie du nœud permet aussi le contre-assurance des poignées ascensionnelles dans une configuration pratique, compacte et fonctionnelle. La preuve étant lorsque j'ai vu que mon nœud était plébiscité

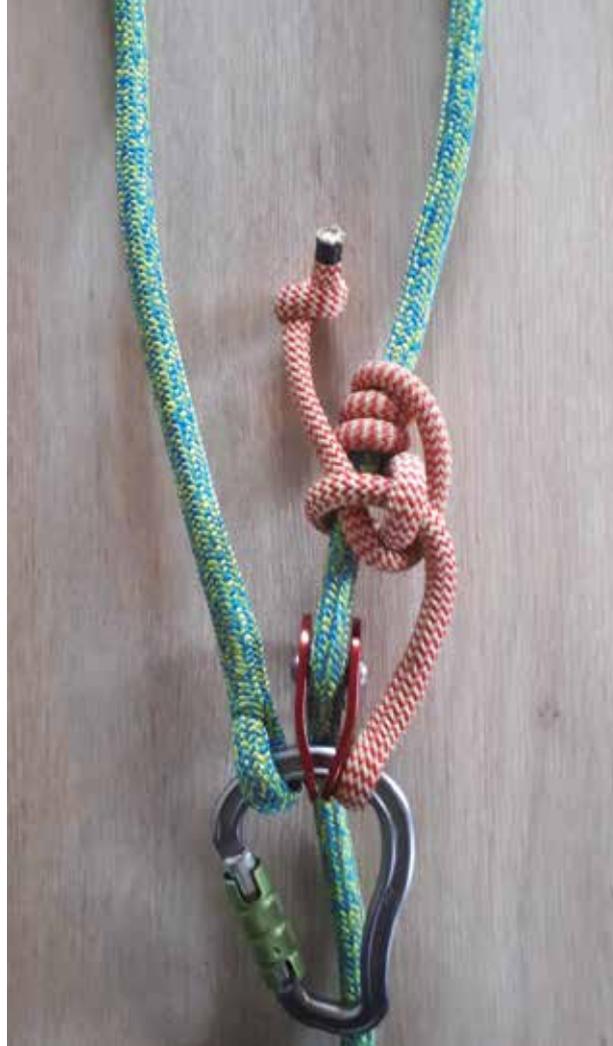
sur le *Mémento de l'arboriste* rédigé par Copalme. Dans cette utilisation de contre-assurance le défaut d'usure prématurée disparaît car la friction est minimale. Mais dans une mise en œuvre de travail, le côté négatif persiste, alors il me faut plancher sur une nouvelle mutation.

▼ Nœud de Blake original





▲ Nœud BST (*Blake Shibre Twin*)



▲ Nœud Blaknut issu du mariage entre le Blake et le Knut

Le BST (*Blaknut Shibre Twin*)

On reprend un bout de nouille et c'est reparti pour une nouvelle valse entre le courant et le dormant dans l'espoir de créer un entrelacs susceptible de faire l'affaire d'un élagueur exigeant, méticuleux et tracassé par les nœuds. Du coup sur le chantier, en attendant que le stagiaire finisse son arbre, avec Arnaud Mathias on s'amuse à tricoter des cordes sur une base de Blake d'un côté et de l'autre on s'inspire du Knut. Les regards se croisent, les idées se mêlent et petit à petit de nouvelles formes apparaissent. Après la pause de midi, les premiers tests éliminent les idées farfelues et font évoluer les plus proches de la réalité. Puis Euréka ! Je me retrouve nez à nez avec le Blaknut ! Il est né !

Les semaines suivantes ont été consacrées aux tests grandeur nature. Le but est de vérifier si les objectifs originels étaient atteints, c'est-à-dire réduire l'usure du nœud dû aux frictions et faciliter le ravalage. Très vite le Blaknut montre de bonnes aptitudes à répondre aux exigences du départ et me permet d'envisager des adaptations plus poussées. Petit à petit il devient l'élément principal de ma caisse à outil de grimpeur-élagueur. Sa simplicité (un bout de nouille et un connecteur) et sa polyvalence sont les atouts majeurs de son ADN. Avant, on choisissait entre le nœud long comme le Prussik avec son ravalage à deux mains, et le nœud court comme le Machard tressé avec son ravalage à une main à l'aide d'une poulie. Chacune de ces techniques de grimpe présente ses avantages et ses inconvénients en fonction des situations de travail. Globalement les inconvénients du

nœud court sont les avantages du nœud long et inversement. Le BST nous permet de jongler librement entre les deux techniques en fonction des situations de travail et nous laisse le choix d'effacer les défauts de l'une en utilisant les agréments de l'autre. C'est naturellement que j'adopte son utilisation quotidienne dans toutes les configurations de chantier. Quelques points négatifs apparaissent mais rien de bien méchant et facilement amoindris avec des petites astuces trouvées au fur et à mesure des journées de pratique.

Valeur sûre

Depuis cette trouvaille bien des choses ont changé, des techniques plus avancées ont vu le jour et le Blaknut a lui aussi donné naissance à un nouveau bébé. Elles ont toutes trouvé leur place dans ma caisse à outil et j'ai la chance de pouvoir varier les plaisirs de grimpe en fonction de l'humeur du jour. Mais je garde toujours à portée de main un BST qui me permet d'appréhender les situations les plus compliquées en toute simplicité... 2,30 mètres de corde à nœud, un connecteur, une poulie et le tour est joué.

Ce minimalisme me permet aussi de me recentrer sur les valeurs essentielles de notre métier, le respect des Arbres. De me dire qu'aujourd'hui nous avons plein d'outils parfois de plus en plus onéreux et compliqués mais toujours la même mission très simple et primordiale : celle de pérenniser dans le plus grand respect le patrimoine arboricole français à travers un travail des plus soignés. Bonne grimpe à tous et prenez soin de vous les copains et les copines.

Conseil d'administration

Compte rendu Conseil d'administration du 30 novembre 2018

Présents

Stéphane Rat, Yann Jéga, Gégène, William Tromp, Jean François Le Guil, Florent Breugnot, Laurent Pierron

Vidéo conférence : Xavier Ubeda, Emmanuel Oi, Herbert Sudre, Xavier Desnos

Invité : Sébastien Béni pour ADF

ETCC, bilan financier

Le bilan est très positif, nous avons réussi un très bel évènement couronné par la victoire de Romain Chignardet. L'autre bilan, financier celui-là, est forcément un moment d'inquiétude, le championnat d'Europe précédent était déficitaire, celui d'avant pas bien mieux. Cette fois, nous dégageons un résultat de 8617 €, somme partagée avec l'ISA, soit un total pour la SFA de 4308 €.

Modification des statuts

Les statuts datent de 1994 et ne sont plus adaptés au fonctionnement actuel. La modification sera proposée lors de l'AG des RNA 2019. Les adhésions, personnes morales et personnes physiques, stagiaires...

Les adhésions à ce jour ne distinguent pas assez les personnes morales et les personnes physiques. Il a été décidé de mettre en place certaines mesures. Pour exemple, dans le prochain site de la SFA, les personnes morales auront leurs coordonnées complètes, les personnes physiques n'auront plus leur coordonnées entreprise mais seulement nom et prénom (comme un particulier) et ne seront pas présents dans le répertoire professionnel. Un logo identifiant les entreprises par région sera donné en format numérique aux personnes morales. Pour

les entreprises et centres de formation adhérents, un tarif préférentiel sera mis en place pour que les salariés et apprenants aient aussi accès à la Lettre de l'arboriculture. Le descriptif, les nouveaux montants des cotisations et l'ensemble des mesures seront mises en place suite aux RNA 2019.

Lettre de l'Arboriculture

Comme prévu, *La Lettre de l'arboriculture* est passé en bimensuel à compter de ce numéro. Par ailleurs, nous allons essayer de structurer encore un peu plus cette revue, n'hésitez surtout pas à nous envoyer vos articles.

Nouveau site Internet

La construction d'un nouveau site Internet est en cours, afin de le remettre au goût du jour, de l'adapter à la nouvelle charte graphique, de le rendre



plus clair et plus lisible. La disponibilité du site devrait se faire courant juin.

Partenariat SFA/MSA

Les accidents en élagage sont toujours des événements importants et de nombreuses questions subsistent souvent sur les conditions, le pourquoi-comment ?

Sur le nouveau site de la SFA une partie incident-accident sera mise en place. Un accident est un événement ayant eu des conséquences matérielles ou physiques, un incident est un événement sans conséquences. Sur la base du volontariat chacun pourra relater sous conditions (un questionnaire téléchargeable en ligne) ce qui lui est arrivé. Un comité de relecture vérifiera le respect des règles (pas de nom de personnes, pas de nom d'entreprises etc.) puis le document sera publié sans possibilité de réponses. L'objectif est surtout d'encourager les uns et les autres à se poser des questions et se servir des expériences passées pour prévenir les risques dans l'activité des arboristes. En place durant l'été 2019.

RNA 2019 et RRA

Les RNA se dérouleront à Champlan (91), sur 3 jours. (30 Mai Au 2 juin) Florent Breugnot est le référent logistique RNA, Xavier Desnos est le successeur de Damjan pour la partie technique. Sincères remerciements à Damjan Lohinski pour son investissement et son rôle de directeur technique durant toutes ces années. Le samedi sera une journée sans compétition, où l'arbre sera le centre d'intérêt. Le programme complet sera dévoilé dans la prochaine lettre.

ADF/SFA

Le grand sujet de ce conseil d'administration était la réintégration d'ADF (Arboristes de France) au sein de la SFA. ADF intègre la SFA par la création d'un collège dédié. À ce jour ADF dispose de 4 partenaires principaux, Stihl France, SIP Protection, Petzl et FTC. Dorénavant d'autres partenaires

pourront intégrer ce quatuor à la condition d'être un fabricant français. Les sponsors sont ouverts aux distributeurs et autres fabricants. Pour être partenaire ADF, il faut être obligatoirement partenaire SFA.

Les détails seront envoyés aux partenaires lors de leur adhésion.

Gérer l'intendance RRA et RNA

L'année dernière c'est l'entreprise Mamikea qui a géré une bonne partie de l'intendance sur les rencontres suite à la validation de l'ensemble du CA. Ce partenariat a rapporté 6000 € à la SFA. Pour cette année, plusieurs pistes sont à l'étude, mais rien n'est encore décidé. Divers

– Prix Francis De Jonghe, le CA a décidé de rétablir le Prix Francis De Jonghe.

– Création d'une plaquette imprimée de présentation des activités et actions de la SFA

Erratum

Journée de l'Arbre à l'Arboretum des Barres

Un incident dans la préparation des textes de la dernière *Lettre* a conduit à ce que la fin de l'article de Germain Schmidt, adhérent Nord-Est, formateur au sein du Pôle Arboriculture du CFPPAH de Saint-Germain-en-Laye, soit oublié. Toutes nos excuses !

Texte manquant

« Un grand merci aussi à toute l'équipe de l'arboretum National des Barres. Cette équipe qui anime ce lieu excep-



GERMAIN SCHMIDT

tionnel, va se disperser sur d'autres fonctions suite à un remaniement de la gestion du site que l'ONF ne peut plus endosser. Cette fermeture va engendrer un grand manque dans le suivi des collections que Nicolas Perrette suivait depuis plus de 15 années... Affaire à suivre quant au devenir de notre Arboretum National !

Merci alors à Nicolas, Annick et Christine qui ont supervisé ces journées de l'arbre, merci à toute leur équipe technique et animatrice, Nicolas, Angélique, Mélanie, Jean Pierre, Damien, Thierry... et les gilets arbofolia, pour leur accueil, la logistique et le tapis vert que vous nous avez offert auprès d'un public passionné et passionnant. »



STEPHANE HARTER. AGENCE VU

Les dates des rencontres 2019

À noter dans les agendas

Sud-Est

4 et 5 mai à La motte Servolex (73)

Sud-Ouest

10 et 12 mai à Cognac (16)

Nord

25 et 26 Mai à Beaune (21)

Ouest-IDF

option à Brest les 18 et 19 Mai (à confirmer)

RNA

31 mai, 1er et 2 juin à Champlan (91).

Attention, l'accueil des concurrents se fera le 30 juin après-midi.

Championnat d'Europe

21 au 23 juin à Rügen en Allemagne.

Un covoiturage en minibus s'organise avec différentes étapes depuis Toulouse : voir les détails sur le site de la SFA et Facebook.

1 bonne raison (sur 15) de ne pas tailler un arbre

par Jeanne Millet, Ph. D.

6 • Tailler un arbre dépérissant

Il n'est pas en état de se rétablir. Toute taille ne peut que le précipiter vers la mort.

ALLÉES HORIZON 2030

Chantal Pradines, adhérente nord-est

Le premier colloque international sur les allées d'arbres en France s'est tenu les 12 et 13 novembre derniers à Liffol-le-Grand, dans les Vosges. Il a rassemblé 110 participants venus de 4 continents. 12 pays étaient représentés. Intitulé « Les allées d'arbres – de la guerre à la paix », le colloque avait deux grands objectifs : éclairer une facette méconnue de l'histoire culturelle des allées d'arbres – celle des allées mémorielles de la Grande Guerre inspirées par les paysages français – et s'appuyer sur les actions de revalorisation engagées aujourd'hui afin d'amorcer un chantier plus général portant des valeurs de paix, de cohésion, de citoyenneté : le chantier « Allées – Horizon 2030 ».

La première journée du colloque était consacrée à l'histoire, aux paysages français du début du xx^e siècle, avec leurs routes bordées d'arbres qui avaient si fortement marqué les soldats venus du Commonwealth, et aux allées plantées dans ces pays pour honorer ceux qui étaient tombés sur un front difficilement accessible aux familles en raison des

distances. Un autre pays a, lui aussi, largement eu recours aux arbres plantés en alignement pour se souvenir de ses morts : l'Italie, qui s'inspirait pour cela du Canada.

La matinée de la deuxième journée était consacrée au présent, aux actions engagées pour sauvegarder des allées ou pour les mettre en valeur : cela a été l'occasion de présenter les actions de TREENET, en Australie, du collectif de Sheffield, en Angleterre, de l'association *I nostri tigli*, en Italie, des Amis de la Terre Allemagne avec leurs partenaires polonais de la *Fundacja EkoRozwoju*, et des lauréats 2018 du « Prix des allées » de Sites & Monuments.

L'après-midi s'est déroulée sous forme d'une table ronde interactive : les six intervenants – William Tromp pour la SFA – ont présenté brièvement leur action. Trois mots-clés étaient proposés : lien (les allées sont des liens physiques entre deux points, mais aussi des liens dans le temps, des liens symboliques et des liens humains), connaissance (savoir-faire de gestion, connaissance des atouts des allées,

ALLEES - HORIZON 2030

	A - Liens	B - Connaissance	C - Animation
	A1 - Planter entre deux points	B1 - Inventorier - Etudier	C1 - Animations dynamiques - Parcourir les allées
1	Plantation d'allées mémorielles	Inventorier les allées	Parcourir les allées à pied
2	Plantation transfrontalière	Etudier l'histoire des allées	Parcourir les allées à vélo
3	Plantation de nouvelles allées autres	Documenter les atouts des allées	Parcourir les allées en voiture
4	Renouvellement d'allées et regarnis		
	A2 - Créer / administrer des itinéraires continus	B2 - Diffuser les connaissances	C2 - Animations statiques
1	Créer des itinéraires touristiques	Partage des connaissances sur les arbres	Théâtre
2	Administrer des itinéraires touristique	Partage des connaissances sur les allées	Arts plastiques
	A3 - Etablir des liens symboliques et humains	B3 - Décloisonner / co-construire	C3 - Créer des liens entre animations
1	Enrichir les liens entre allées et mémoire	Croiser les disciplines	Arts plastiques
2	Jumeler des allées	Pratiquer la co-construction	
3	Relier les hommes		



YVES BOULANGER

▲ Le colloque Les allées de la guerre à la paix a réuni plus d'une centaine de personnes à Liffol Le Grand dans les Vosges

inventaires), et animation des allées (pour faire « vivre » les allées).

Tous étaient ensuite invités, s'ils le souhaitaient, à manifester leur intérêt pour les actions présentées ou à en proposer d'autres, déjà réalisées ou à organiser. Au total, 31 participants ont apporté leur contribution. Rassemblées dans un tableau à trois colonnes (lien, connaissance et animation), elles permettent d'identifier des actions de même nature, qui peuvent faire écho les unes aux autres, ainsi que des personnes ressources pour ces actions.

Vous êtes à votre tour sollicités pour vous joindre au chantier « Allées - Horizon 2030 », en particulier pour participer à un inventaire des allées d'arbres et, pourquoi pas, pour jumeler une allée qui vous tient à cœur à une allée de Bruxelles.

Les détails sont à voir sur www.allees-avenues.eu et relayés sur la page Facebook ou le compte Twitter de l'association. Vous qui n'avez pu venir participer à cette première vosgienne,

oui, il vous manquera ces « nouveaux liens d'amitié [qui] se sont soudés durant cette incroyable rencontre d'âmes sœurs qui soutiennent toutes le bien-être, le renouvellement, la longévité et la tradition des allées qui apportent aux paysages culturels de tous les pays une beauté, une histoire, une signification et une contribution à l'économie certaines », comme l'écrit une des participantes.

Mais consolez-vous : vous pouvez retrouver les textes des présentations ainsi que les vidéos correspondantes sur le site d'ALLÉES-AVENUES / allées d'avenir /.

L'association vous proposera d'ailleurs cette année, de mai à novembre, une exposition sur le thème du colloque. Elle se tiendra à Grand (88) et sera agrémentée régulièrement de manifestations autour de l'arbre et des allées. Puis suivra la publication, en fin d'année, d'une bande dessinée.

Vous êtes bien sûr invités à soutenir ces actions pour lesquelles ALLÉES-AVENUES a besoin de financements.

Rappel à la loi

Loïc Fratacci, entreprise Arborea (Saint-Macaire en Gironde), s'est appuyé sur l'article L350-3 de la loi Biodiversité du 8 août 2016 pour rappeler fin 2018 au maire de Podensac que les opérations d'élagage drastique – avec des coupes allant jusque 30 cm de diamètre – opérées sur les platanes d'une allée de sa commune sont contraires à la loi qui protège désormais les alignements d'arbres !

Pour voir le courrier dans son intégralité ou échanger avec son auteur : loicfrat@live.fr

par Loïc Fratacci, adhérent Sud-Ouest

TAILLE RADICALE SUR LES PLATANES DE PODENSAC



Loïc FRATACCI

4^e Rencontres de l'Océan indien d'arboriculture

Comité d'arboriculture de l'océan Indien

Les 27 et 28 octobre dernier, les quatrièmes Rencontres de l'Océan Indien d'Arboriculture se sont magnifiquement déroulées dans un cadre idéal, l'Anse des Cascades à Sainte Rose sur l'île de La Réunion, dans le cadre du week-end Vert Bleu organisé par la mairie de Sainte Rose. Elles ont permis une nouvelle fois de valoriser le métier d'arboriste grimpeur à la Réunion. De nombreux bénévoles

étaient présents, tout comme le public venu assister aux différentes épreuves du week-end, ainsi que les médias. 12 grimpeurs ont participé au challenge le samedi et 5 d'entre eux ont pu jouer la finale le dimanche sur le *Pié boa mystère*. Un atelier de *Grimpé o Zarbre* était ouvert aux petits et grands, ainsi qu'un concours culinaire le dimanche avec dégustation gratuite des repas concoctés. Deux autres stands

étaient présents (Samoussa et Vanille parfumés) dans le parc. Deux soirées conviviales entre *Dalons des zarbres* et de partage ont clôturé ces journées au milieu des arbres et des palmiers à la lueur du clair de lune, bercé par la mer et les cascades. Merci aux participants, ainsi qu'à leurs familles et amis, au public venu assister, aux bénévoles et organisateurs, aux partenaires ainsi qu'aux **PIEDS de BOIS** !

CAOI



CAOI



CAOI



CAOI



Classement

- 1^{er} Rémy RENALD
- 2^e Thibault BLANCHARD
- 3^e Nicolas GODARD
- 4^e Jean-Marc ROSSIGNOL
- 5^e Max SABOLA

Organisateurs

CAOI : Comité d'Arboriculture de l'Océan Indien, association dont l'objet consiste à valoriser et protéger la Filière Arboricole ainsi que le métier d'Arboriste Grimpeur.

Zéro-3000 : entreprise basée à St-Leu et spécialisée dans les vêtements et équipements de montagne, travaux en hauteurs (matériel pour cordistes et élagueurs).

Partenaires

Mairie de Sainte-Rose, mairie de Saint-Benoît, ONF, SFA, Hévéa, Drayer, Stihl, Ravate Pro, Catoi.



Arboresco

Vers un meilleur avenir pour nos arbres fruitiers

Dans le domaine des anciennes variétés, le CRA-W de Gembloux et singulièrement de l'Unité d'Amélioration des espèces et de biodiversité de Marc Lateur œuvre, depuis 1975, pour la sauvegarde et la valorisation de notre patrimoine fruitier. Les collections contiennent actuellement plus de 1200 variétés et sous-types de variétés anciennes de pommes, 1000 de poires, 350 de prunes, 200 de cerises, 70 de pêches et 80 de raisins. Ces variétés sont évaluées dans des vergers sans aucun traitement afin d'identifier les variétés les plus tolérantes aux maladies. Le CRA-W réinsère depuis 1985, les variétés les plus méritantes dans le commerce, sous l'appellation générale de « Variétés RGF-Gblx », abréviation de « Ressources Génétiques Fruitières de Gembloux ». Il s'agit d'anciennes variétés originales qui étaient le plus souvent en voie de disparition. Afin de pouvoir les cultiver sans traitement, les critères principaux de sélection sont la robustesse, une bonne tolérance aux principales maladies mais aussi une diversité et une originalité d'arômes et d'usages.



GAËTAN COMES

▲ Élagage d'entretien d'un verger haute-tige pâturé

Dans le monde des élagueurs, les arbres fruitiers hautes tiges sont, semble-t-il, un sujet à part entière. Certains les dédaignent et ne désirent pas s'en occuper, d'autres en font une passion et les chouchoutent à merveille. Beaucoup s'en occupe « parce qu'il le faut » et sont un peu hésitant une fois dans la couronne ne sachant pas toujours comment les gérer.

Le second constat est que, ces arbres, petits, sont accessibles à un plus grand nombre. La conséquence est que les mauvaises tailles et les élagages drastiques sont légions ! Ne parlons pas des tailles de formation catastrophiques des jeunes arbres.

Ces faits ont été mis en évidence, il y a longtemps déjà, par Arboresco. Il y a une dizaine d'années, quelques

réunions avec le CRA-W (Centre wallon de Recherches agronomiques) et la FWH (Fédération Wallonne Horticole) avaient eu lieu pour tenter de mettre en place des solutions. Mais, comme trop souvent, l'énergie a manqué ...

Début 2018, la solution arrive ! Sous l'impulsion du CRA-W et de la Fédération des Parcs naturels de Wallonie une nouvelle ASBL est créée : Diversifruits. Le projet "Diversifruits" ambitionne de structurer et d'établir des partenariats entre les différents acteurs de la filière, afin de renforcer la production et la consommation de fruits de vergers Haute Tige.

Leurs objectifs sont :

- Fédérer et coordonner les initiatives en faveur de la préservation de la biodiversité fruitière ;

- Coordonner la reconnaissance et l'animation du Réseau Wallon des Vergers Conservatoires ;
- Promouvoir le développement des vergers hautes tiges ;
- Communiquer et diffuser les informations et les documents de référence ;
- Partager des connaissances ;
- Promouvoir l'écosystème « verger hautes tiges » ;
- Favoriser la valorisation et la commercialisation des fruits de vergers hautes tiges par la mise en place d'un label de Qualité Différenciée pour augmenter la visibilité de ce fruit.

Ils ont donc réuni les différents acteurs de la filière dont les arboristes-grimpeurs représentés par Frédérique

Formation PLANTEUR

Création, entretien et suivi d'un jeune verger de 0 à 10 ans

4 jours

- 1^{er} jour : introduction, choix des variétés, création et implantation d'un verger
- 2^e jour : organisation du chantier, achat/réception et plantation des arbres
- 3^e jour : taille de formation et d'élagage
- 4^e jour : Soins aux arbres et aux vergers, accueil des auxiliaires, services écosystémiques, coût des travaux



GAËTAN COMÈS

▲ Verger haute-tige pâturé

Formation ÉLAGUEUR

Conduite, élagage et restauration d'un verger de plus de 10 ans

4 jours

- 1^{er} jour: introduction, taille de formation
- 2^e jour: taille d'élagage
- 3^e jour: taille de restauration des vieux vergers
- 4^e jour: Soins aux arbres et aux vergers, accueil des auxiliaires, services écosystémiques, coût des travaux.

Tailler et Christophe Poirson, tous deux élagueurs passionnés des fruitiers. Le fruit de ces rencontres est la mise en place d'un programme de formation qualitative visant à la plantation de vergers et leur entretien sur le long terme. Deux cycles de formations s'adressant aux professionnels du secteur afin de leur permettre d'acquérir les compétences sont créés. Ces formations sont associées à une charte. Tout entrepreneur adhérent à la charte « Certifruit » accompagnera les

arbres au plus proche de leur développement naturel. Les techniques d'entretien préconisées dans cette charte s'orientent vers la conduite en axe vertical. Ce type de pratique, s'inspirant de la forme naturelle des arbres, donne d'excellents résultats en termes de facilité de conduite des arbres, de rapidité de mise à fruit et de moindre risque de bris de branches à l'âge adulte. Les nouvelles techniques s'orientent essentiellement sur l'observation de l'arbre. Une attention particulière doit se faire pour chacune des espèces et variétés. En effet, chaque individu développe un type de ramification et de fructification spécifique. L'arbre cherche en permanence l'équilibre entre la croissance végétative et la fructification. Faire entrer de force la variété dans une forme structurée détruit l'équilibre croissance / mise à fruit. Cette nouvelle manière de concevoir la conduite d'un arbre fruitier provient entre autre des travaux de Jean-Marie Lespinasse (J-M LESPINASSE, et E LETERME 2005, *De la taille à la conduite des arbres fruitiers*, Edition Rouergue, Arles). Cette formation donne droit à une reconnaissance « Certifruit » gage de

qualité et apport d'une visibilité auprès des gestionnaires de vergers (liste de diffusion du CRA-W, Certifruit, Diversifruits, droit d'utilisation du logo, etc.). Une fois par an, une journée de rencontre entre professionnels sera organisée par le CRA-W en vue de les fédérer et d'améliorer d'avantage leur savoir-faire par des échanges d'expérience de terrain et par la vulgarisation des résultats de la recherche. Espérons que cette initiative remporte le succès qu'elle mérite. Nos vergers hautes tiges, petits ou grands, bénéficieront alors d'interventions leur permettant de vieillir sainement en produisant ces fruits au goût varié et tellement savoureux.

par Gaëtan Comès, Arboresco asbl, Benjamin Cerisier, Diversifruits asbl

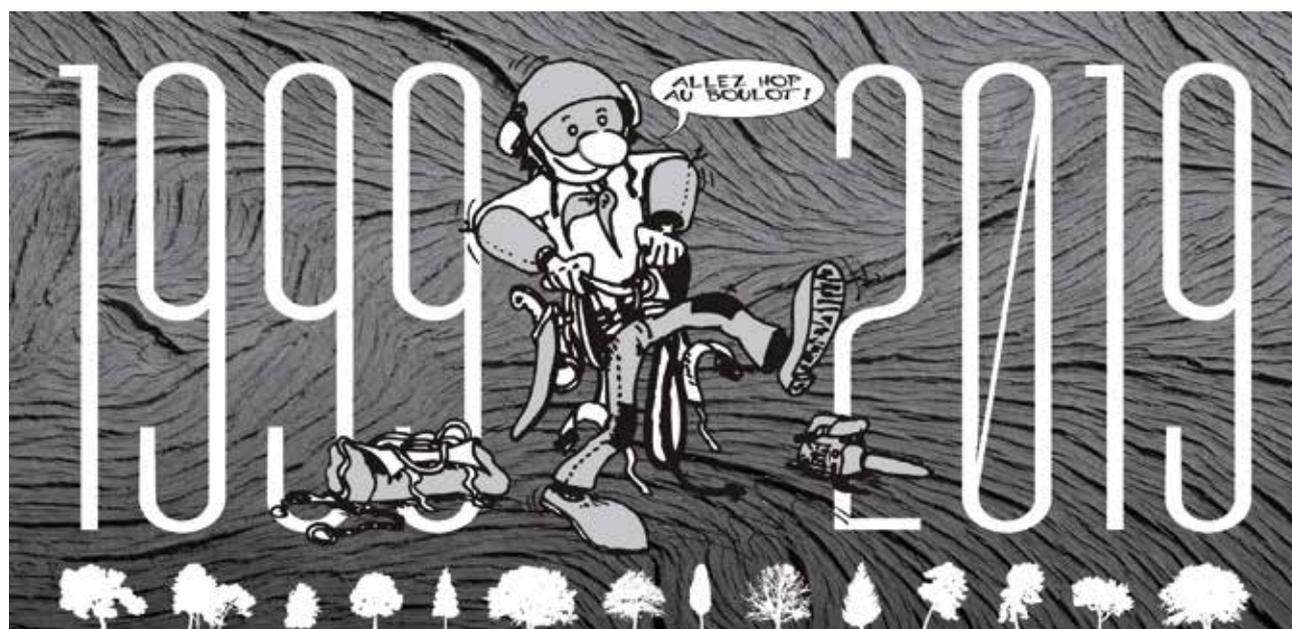
Pour en savoir plus

www.diversifruits.be

Hévéa

20 ans d'engagement pour les arbres

(et nous allons bientôt fêter cela !)



hévéa 20 ANS D'ENGAGEMENT POUR LES ARBRES

Créée en 1999 par des élagueurs passionnés et engagés, Hévéa n'a cessé d'évoluer et de grandir en conservant un objectif simple : apporter à ses clients du conseil et de l'expertise.

Mais ce n'est pas tout, l'entreprise s'engage toujours plus pour valoriser ce beau métier ainsi que ses bonnes pratiques au travers des nombreuses actions menées chaque année : participation et mise en avant des rencontres régionales, nationales et internationales, formations, Journées Techniques, Tour de France (et bientôt en

Belgique) et démonstrations, soutien aux associations telles que Séquoia et la Société Française d'Arboriculture, Enquête d'Arbres.

Un grand merci à nos partenaires et nos clients qui nous ont permis tout cela.

Grâce à vous aujourd'hui, nous pouvons encore avancer et évoluer pour vous proposer des services adaptés et toujours plus pertinents.

Pour rester à jour et connaître toutes nos actualités, rendez-vous sur elagage-hevea.com ou inscrivez-vous à notre newsletter ;-)

**Retrouvez-nous
bientôt
sur ces évènements**

**Tour de Belgique avec Fabrice Rongvaux
le vendredi 1^{er} mars**

**Démonstrations chez Versace Motoculture
(06) le jeudi 21 mars**

Plus d'infos sur elagage-hevea.com/blog

GECOAO

Participation au colloque

« Les allées d'arbres, de la guerre à la paix »

Cela n'aura échappé à personne, le 11 novembre 1918 était signée l'armistice de la première guerre, à Rethondes, au milieu de la forêt de Compiègne. Cent ans plus tard, à Liffol-le-Grand, au milieu des forêts de la Plaine des Vosges, dont le bois sert l'industrie du meuble depuis des siècles, s'est tenu un colloque international organisé par l'association « Allées Avenues », (dont l'objectif est la promotion du patrimoine culturel, naturel et paysager que constituent les allées d'arbres). Le sujet de ce colloque *Les allées d'arbres - de la guerre à la paix* a permis de réunir plus de cent personnes dans un cadre rural et sympathique. Les échanges furent nourris des interventions de spécialistes du monde entier, dont les travaux portent sur les allées d'arbres de France qui avaient constitué une découverte pour les soldats venus en renfort au début du xx^e siècle ; ce paysage n'était en effet pas courant dans leurs pays

respectifs. Les allées mémorielles avaient été plantées par la suite dans leur contrée d'origine, en souvenir des soldats morts en France. L'histoire de ces allées fut évoquée, ainsi que les enjeux de leur conservation actuelle dans tous les pays concernés ; ce qui n'est pas toujours simple, les arbres ayant pris de l'âge, l'urbanisation et les aménagements évoluant sans cesse.

Au cours de ces deux journées fut également remis le prix du concours Allées d'Arbres de la Société pour la Protection des Paysages et de l'Esthétique de la France (SPPEF), Sites et Monuments ; depuis plusieurs années, le GECOAO participe au jury et était donc bien présent à Liffol-le-Grand lors de la remise officielle du prix 2018. Ce concours cherche à « valoriser et sauvegarder le patrimoine des allées ». Le prix a ainsi pour vocation d'encourager la préservation, le bon entretien, la pérennisation ou la restauration d'allées d'arbres. Il est ouvert à toutes

▼ Les allées d'arbres sont désormais protégées au titre de l'article L350-3



A. COLNOT

Bientôt l'AG du GECOAO

Afin de poursuivre ses objectifs professionnels, le GECOAO tiendra sa prochaine AG à Nantes les 21 et 22 mars prochains. Comme chaque année, le temps associatif laissera place à des rencontres extérieures ciblées sur les réalisations et innovations arborées en région nantaise. Le compte-rendu des évolutions de l'association comme des apports des visites, fera l'objet d'une nouvelle tribune dans une *Lettre à venir* en fin de printemps/début d'été.

les collectivités, aux professionnels du paysage, aux associations et aux particuliers. Le concours ne vise pas à hiérarchiser des actions mais à soutenir des approches globales, dans l'esprit des recommandations du rapport publié par le Conseil de l'Europe.

Parmi tous les dossiers en lice, ont été récompensés cette année :

– Commune de Heining-lès-Bouzonville (57) – remise d'un chèque de 3000 € : plantation d'allées d'arbres fruitiers en associant la population, les visiteurs, pour sensibiliser à la biodiversité et l'environnement

– Château de Sermange (39) - remise d'un diplôme : sauvegarde et pérennisation d'une allée de tilleuls

– Giens – Association « Sauvons les platanes » – remise d'un chèque de 1500 € : action citoyenne de sauvegarde des allées de platanes le long de la Loire, prévus en abattage par la Ville

– Association « Autour du Canal de Bourgogne » – remise d'un chèque de 2000 € : action de plantation/reconstitution d'allées d'arbres entre Montbard et Pouilly en Auxois, suite au désengagement de VNF ; opération de sensibilisation du public associé à la plantation.

Formation Cirad Montpellier

Développement et diagnostic de la plante entière : le cas de l'arbre

La formation basée sur des exercices pratiques visera à donner aux participants les moyens de révéler l'organisation du végétal et de répondre à des questions telles que :

Comment lire a posteriori croissance, ramification, mortalité des tiges et des racines ?

Comment appliquer cette approche rétrospective à l'arbre dans son ensemble et déduire les étapes de son développement ?

Quels liens entre architecture caulinaire et architecture racinaire ?

Jusqu'où l'architecture est-elle indicatrice du milieu et des contraintes subies par l'arbre ?

Public concerné : Praticien de l'arbre : gestionnaire, paysagiste (concepteur pépiniériste entreprise d'espaces verts) bureau d'étude, chercheurs, ingénieurs, techniciens travaillant sur l'arbre en contexte forestier, urbain ou de verger.

Intervenants : Yves Caraglio (yves.caraglio@cirad.fr) Claire Atger (pousse-catger@wanadoo.fr)

Session 1 : 17 au 19 avril 2019

Session 2 : 10 au 12 septembre 2019

Nombre de participants : 8 minimum – 15 maximum

Lieu : Montpellier – France

Tarif : 700 euros HT (pauses café et repas de midi inclus)

Frais de séjour et repas du soir : À la charge du participant

Autre date autre lieu nous contacter.

CFPF

Calendrier formation

2019

Le CFPF de Châteauneuf-du-Rhône organise des formations courtes pour les professionnels dans les secteurs :

- espaces verts, arbres-paysage
- espaces naturels et boisés
- gestion de l'eau et rivières

Votre contact

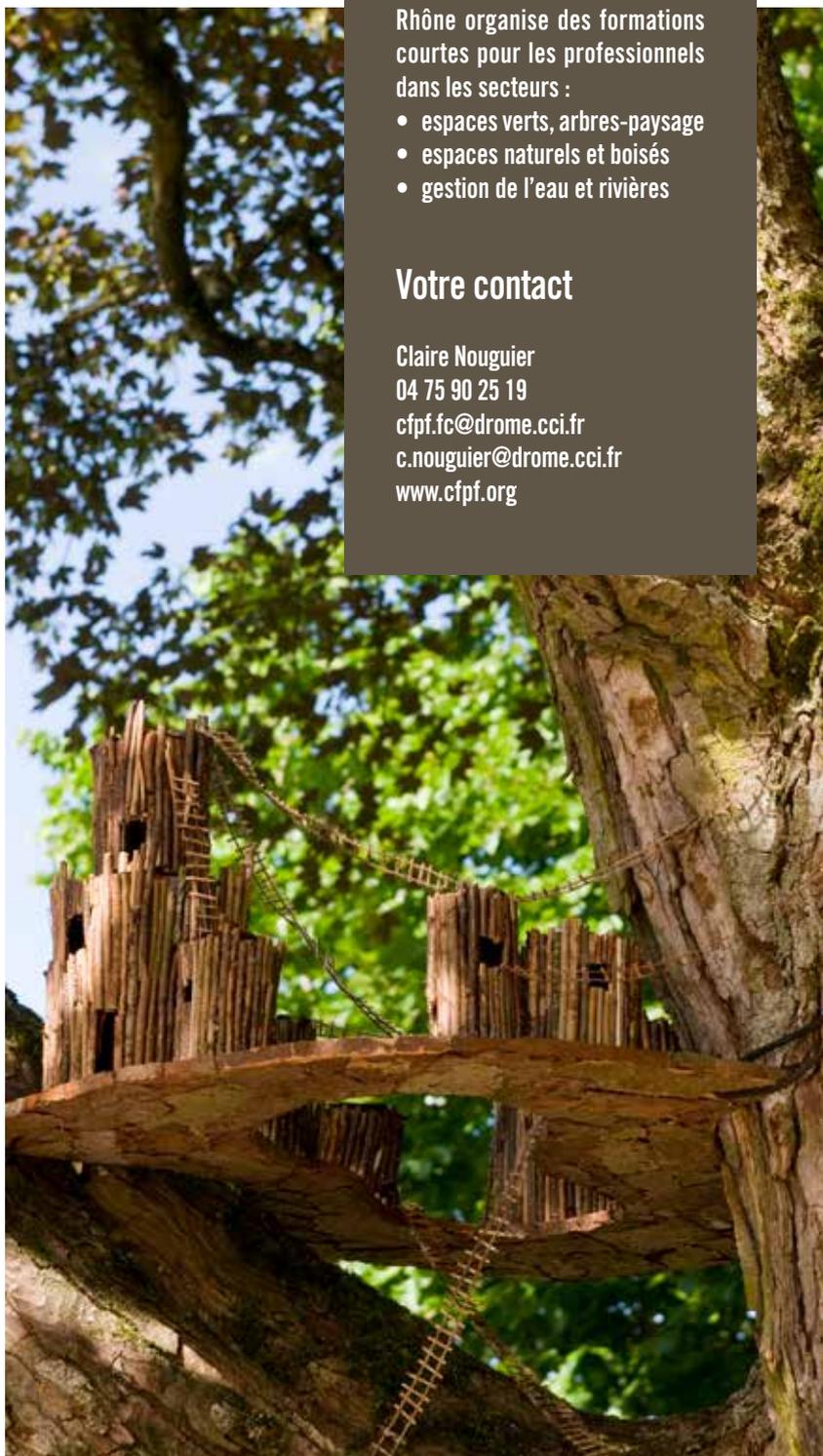
Claire Nouguier

04 75 90 25 19

cfpf.fc@drome.cci.fr

c.nouguier@drome.cci.fr

www.cfpf.org



3 bonnes raisons d'adhérer à la SFA

Société française d'arboriculture Chemin du Mas 26780 Châteauneuf-du-Rhône



Appartenir au réseau
des acteurs de la filière
d'arboriculture ornementale



Être informé
de la vie
de la filière



Contribuer
au progrès
de l'arboriculture

Tarifs

Personne morale, organisme, entreprise : 165 €

Personne physique, salarié : 60 €

Étudiant/chômeur : 30 €

(joindre justificatif)

Membre bienfaiteur : 460 € et plus

Montant total de l'adhésion :

Modalités

Règlement par chèque ci-joint à l'ordre de :
Société Française d'Arboriculture

À adresser accompagné du bulletin rempli à :
Société Française d'Arboriculture
Chez Yann JEGA - Trésorier SFA
64, route des Mians
84420 Piolenc

**Adhérez
en ligne
sur
sfa-asso.fr !**

Renseignements

Nom :

Prénom :

Raison sociale :

Profession :

Adresse :

Code postal :

Ville :

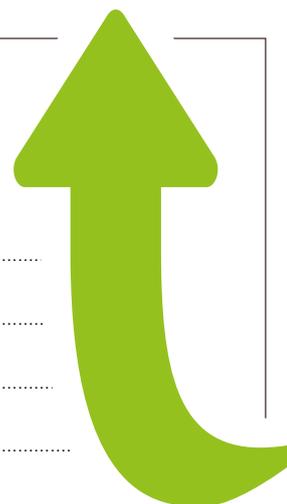
Tél. :

e-mail :

Nom du représentant (pour les personnes morales) :

Collège d'appartenance

La profession sur le plan juridique définit l'appartenance à un collège. Les membres bienfaiteurs peuvent être des personnes morales.



LES PARTENAIRES
ASSOCIATIFS
DE LA SFA



LES PARTENAIRES
FRANCOPHONES
DE LA SFA



LES PARTENAIRES
ÉCONOMIQUES
DE LA SFA

